A MESSIEURS LES DÉPUTÉS

A l'Assemblée Nationale.

M. Necker ayant invité Meſſieurs les Députés à l'Aſſemblée Nationale d'examiner & faire diſcuter ſon plan de Banque Nationale, Ducheſne, Intendant de la Maiſon de Madame, ſe croit autoriſé à pouvoir remettre à leurs Comités les Obſervations ci-jointes, & deux exemplaires du projet qu'il a déjà eu l'honneur de préſenter il y a ſix mois à cette auguſte Aſſemblée, pour *libérer l'État ſans emprunt, ſans innovations, & en ſoulageant les Peuples.*

Par l'examen de ce projet, Meſſieurs les Députés verront qu'en propoſant de rendre le ſel commerçable, il a été démontré que l'on en retireroit un produit plus conſidérable que celui que produira le plan de M. Necker, en laiſſant ſubſiſter toutes les entraves odieuſes de la ferme générale.

Et que, pour opérer la libération des dettes de l'État une fois conſtatées bien authentiquement, il ne faudroit que borner l'arbitraire des Miniſtres, & affecter au payement de chaque objet de dépenſes fixes, un revenu fixe, & créer, pour acquitter les dettes criardes qui ne portent aucun intérêt, pour le compte du Roi ou de la Nation, des billets, qui à l'inſtar de ceux de la caiſſe d'eſcompte, auroient cours dans le Commerce, ſeroient donnés en payement, & libéreroient l'état du montant des ſommes pour leſquelles il en ſeroit crée, au lieu d'augmenter la dette en multipliant les emprunts, comme le propoſe M. Necker, s'il faut recourir, comme par le paſſé, au crédit de la Caiſſe d'eſcompte.

Si Meſſieurs les Députés, après l'examen de ces idées, déſirent de plus amples développemens, l'Auteur ſera toujours à leurs ordres.